

devrions être, et non pas ce que nous sommes ; et nous, par une pitoyable facilité à donner dans le piège qui nous est tendu, nous croyons être en effet tels que l'adulation nous suppose, et qu'elle nous représente à nous-mêmes. On nous fait, de nos personnes des portraits dans lesquels tout nous plaît, et nous ne doutons point qu'ils ne soient au naturel. On nous donne des éloges qui sont des compliments et des figures, et nous les prenons à la lettre. On loue jusqu'à nos vices et nos passions, et nous n'hésitons pas ensuite à les compter pour des vertus.

(BOURDALOUE)



Petites leçons morales

SIXIÈME LEÇON

Première promenade dans les champs.

1. Emile est un petit Parisien qui ne connaît pas encore la campagne.
2. Son père lui a promis, s'il était bien sage, de le conduire chez sa tante, qui demeure dans un village des environs.
3. Il a mérité la récompense, et le voilà qui part avec son bon père.
4. Quoique le village soit assez loin de Paris, en quelques minutes le chemin de fer les y transporte.
5. Emile ouvre de grands yeux en se trouvant, pour la première fois, au milieu des champs, et se met à courir tout joyeux devant son père.
6. Bientôt il s'arrête près d'un cultivateur qui tient une corbeille à la main.
7. Il le voit semer, dans la terre, quelque chose de blanc comme de la farine.
8. Que peut-il semer ainsi ? dit-il, en s'adressant à son père.
9. Nous allons le lui demander, mon enfant, répond celui-ci.
10. Voulez-vous nous dire, s'il vous plaît, brave homme, ce que vous savez ainsi qui ressemble à de la farine ?
11. Volontiers, monsieur. Ce sont des grains de blé roulés dans de la chaux en poudre.
12. Mais à quoi sert cette chaux, dit Emile.

13. Cette chaux empêche le blé de devenir noir et amende aussi la terre qui le fait germer.

14. Merci, dit encore Emile, c'est bien curieux, et je n'oublierai pas ce que vous m'apprenez.

15. Je saurai maintenant apprendre à ma petite sœur pourquoi on roule les grains de blé dans de la chaux en poudre avant de les semer.

16. Et tout heureux, il arriva chez sa bonne tante, à qui il raconta de suite ce qu'il avait appris sur son chemin.

17. Bien, mon cher petit, lui dit-elle ; continue à demander toujours le pourquoi de ce que tu ne comprendras pas.

18. C'est le seul moyen de ne pas rester ignorant et de s'instruire sans effort.

19. Écoute surtout très attentivement lorsqu'on te répond.

20. Ne permets pas à ta mémoire d'oublier aussitôt les explications,

21. Car alors tu aurais perdu ton temps en les demandant,

22. Et tu l'aurais fait perdre au complaisant laboureur qui a bien voulu te les donner.

QUESTIONS.

1. Que vous ai-je dit d'Emile ?
2. Que lui a promis son bon père ?
3. A-t-il mérité la récompense et que fait-il ?
4. Qu'est-ce qui le transporte dans le village qu'habite sa tante ?
5. Qu'éprouva Emile en se trouvant au milieu des champs ?
6. Près de qui s'arrêta-t-il ?
7. Que voit-il semer ?
8. Quelle question fait-il à son père ?
9. Que répond son père ?
10. Quelles paroles le père adresse-t-il au cultivateur ?
11. Quelle est la réponse du bon paysan ?
12. Que demande encore Emile ?
13. Quelle explication lui donne le laboureur ?
14. Comment Emile le remercie-t-il et quelle réflexion fait-il ?
15. A qui se propose-t-il de dire ce qu'il a appris ?
16. Chez qui arrive-t-il tout heureux et que raconte-t-il ?
17. Que lui répond sa tante ?
18. Quel est le moyen de ne pas rester ignorant ?
19. Que faut-il surtout faire attentivement ?
20. Qu'est-ce que la tante d'Emile lui recommande ?
21. Pourquoi lui fait-elle cette recommandation ?
22. A qui aurait-il aussi fait perdre le temps ?